

## **Qu'est-ce qu'une ville mondiale?**

Tenter de définir ce qu'est une ville mondiale est un exercice difficile. En effet, le nombre de villes de grande population augmente rapidement et le simple critère du nombre d'habitants est aujourd'hui largement insuffisant. C'est cet exercice complexe qui a été tenté dans le cadre d'un exposé intitulé : Qu'est-ce qu'une ville mondiale ? Le présent texte se propose donc de faire un bref retour sur les principaux points soulevés par cet exposé ainsi que lors du court débat l'ayant suivi.

Avant toute chose, la conférencière a débuté par certaines clarifications préliminaires en expliquant les différences existantes entre une ville mondiale et une ville monde, comme l'étaient par exemple les villes commerçantes du moyen âge, et aussi avec une ville mondialisée, comme le sont les grandes villes des pays du tiers-monde. Après avoir explicité, ce que n'était pas une ville monde, il était alors possible d'énoncer plusieurs critères à une ville pour être appelée ville monde. En somme, l'ensemble de ces critères sont ceux montrant qu'une telle ville doit être un pôle majeur de décisions à l'échelle planétaire en plus d'avoir un poids démographique important.

Par la suite, la théorie à proprement parler des villes mondiales a été abordée. En effet, l'idée de la ville mondiale serait une idée récente ayant émergé autour de 1990 et ayant été théorisée par la sociologue Saskia Sassen qui elle, selon sa définition de ville mondiale, ne retenait que trois villes : New York, Tokyo, Londres. Elles les retenaient principalement en raison de leur importance économique comme centres financiers. Une autre tentative de définition de la ville mondiale a aussi été effectuée par un centre de recherches appelé : Groupe d'Études sur la Globalisation et les Villes Mondiales (GAWC en anglais). Ce groupe, en tenant compte d'une multitude de critères, accorde des points allant de 0 à 12 donnant donc un degré de mondialité à chacune des grandes villes sur terre. Ce modèle comporte certaines limites qui ont été soulignées comme par exemple le fait que plusieurs de ces villes soient fortement liées ensemble mais ont des « cotes » séparées faisant en sorte de mettre de côté l'approche réticulaire, reproche aussi adressé non seulement à la précédente classification mais aussi au concept même de ville mondiale.

La réponse à cette limite est donc présentée comme provenant du concept d'Archipel Mégalopolitain Mondial (AMM). Cette idée avancée par Olivier Dolphus est de présenter le monde comme multipolaire et formé par les villes mondiales reliées entre elles par des réseaux, d'où la métaphore archipel. En somme, selon l'intervenante, il existe deux approches de la ville mondiale, l'une basée sur la classification hiérarchique selon plusieurs critères et une autre axée vers l'idée de réseau et de centres multiples.

Les échanges qui suivirent cette présentation permirent de clarifier plusieurs éléments intéressants. Par exemple, un premier élément de discussion porta sur le statut de Paris comme ville mondiale. En effet, selon Saskya Sassen, Paris n'était pas une ville mondiale. Ce statut de Paris donne donc lieu à discussion sur la hiérarchisation des critères entre ceux d'ordre économique et ceux relatifs aux rayonnements culturels et historiques. De plus, selon la conférencière, le fait que Paris soit très peu connecté au territoire l'entourant, par exemple à la Champagne ou à la Picardie, mais beaucoup plus avec Londres ou Bruxelles, relativise son statut de ville mondiale selon Sassen.

Une deuxième interrogation soulevée au cours des échanges est à savoir si un nombre plus important de villes mondiales vont émerger dans le futur ou si c'est plutôt un nombre restreint de ces villes qui vont subsister. Encore une fois, selon l'intervenante et les experts auxquels elle se réfère, il serait plus plausible que ce soit un nombre constant de villes mondiales qui se perpétue car les possibilités de centres de décisions politiques ne sont pas en progression mais plutôt déjà répartis au sein de ces villes. D'autre part, un sujet ayant permis de susciter un peu plus l'intérêt du public présent fut au sujet de la possibilité que les villes mondiales au sein de l'AMM en partageant toutes une culture semblable puissent donner lieu à une perte de diversité culturelle. Bien que plusieurs partagent cette inquiétude, une intervention fort intéressante a souligné que les villes mondiales exerçant une forte attraction pour l'immigration, il existe plutôt une possibilité d'une mutation culturelle vers une plus grande diversité au lieu d'une perte de diversité et d'homogénéisation. Les échanges se sont terminés sur la possibilité de faire un parallèle entre l'approche de l'AMM et ses réseaux entre villes mondiales et les réseaux entre les diverses universités sur la planète qui multiplient les programmes de mobilité entre elles.

En guise de conclusion, on peut dire que le concept de ville mondiale et de l'AMM sont utiles pour comprendre certains éléments de la mondialisation particulièrement au niveau des réseaux commerciaux entre ces centres névralgiques. Toutefois, comme le soulignait un intervenant dans les échanges, cette approche peut être considérée comme une entrée en matière de la problématique de l'intégration européenne et de la perte de pouvoir de l'échelon local au profit de quelques grands centres.